



Desmond Tutu

Desmond Tutu, qui fut avec Nelson Mandela le symbole du combat contre l'apartheid en Afrique du Sud.

Né le 7 octobre 1931 dans la ville minière de Klerksdorp, à l'ouest de Johannesburg, il est issu de l'union d'une mère domestique et d'un père directeur d'école primaire. Il exerce d'abord le métier d'instituteur, avant de démissionner en 1957 pour dénoncer les nouvelles mesures discriminatoires sur l'enseignement donné aux Noirs.

Il se lance alors dans des études de théologie au sein de l'Eglise anglicane et sera ordonné prêtre en 1971, à l'âge de 30 ans. Quatre ans plus tard, il est le premier Noir à devenir doyen du diocèse de Johannesburg, tout comme il sera ensuite le premier archevêque noir du Cap. Refusant de se plier aux contraintes de la ségrégation, il choisit de s'installer dans le township de Soweto. En 1977, il célèbre les funérailles de Steve Biko, le militant anti-apartheid assassiné par la police après son rôle dans le soulèvement du township l'année précédente.

En 1978, il devient le premier dirigeant noir du Conseil sud-africain des églises (SACC). Il organise alors des marches contre la ségrégation, il tonne en chaire contre le régime raciste de Pretoria et plaide pour des sanctions internationales, tout en prêchant la retenue et le pacifisme aux populations noires discriminées. Ce combat intransigeant lui vaut le Prix Nobel de la Paix en 1984, qui agira pour lui comme une protection contre les tentatives d'intimidation du régime, et lui éviteront de connaître la prison.

Après la chute de l'apartheid et l'accession au pouvoir de Nelson Mandela en 1994, Desmond Tutu n'arrête pas son combat pour la justice et la fraternité. En 1995, le nouveau président lui confie la responsabilité de **la commission de la vérité et de la réconciliation** dont l'objectif est d'enquêter sur les violations des droits de l'homme au temps de l'apartheid et d'établir les responsabilités juridiques des acteurs y ayant participé. Pendant trois ans, le travail de la commission fait l'admiration du monde entier et scelle les bases de la nouvelle Afrique du Sud post-apartheid.

L'homme que l'on reconnaît grâce à sa robe violette n'abandonnera jamais la lutte, conduit par ses fortes valeurs : la dignité humaine, le pardon, la bienveillance, la rigueur morale. Ainsi il ira même jusqu'à défier son ami Nelson Mandela à propos du niveau de salaire de ses ministres, à critiquer la corruption endémique sous la présidence Jacob Zuma et à annoncer en 2013 qu'il ne voterait plus pour l'ANC, le parti de Mandela, en déclarant « *Je n'ai pas combattu pour chasser des gens qui se prenaient pour des dieux de pacotille et les remplacer par d'autres.* »

A la fin de sa vie, il continuait à prendre des positions fortes sur de nombreux sujets, en militant notamment pour les droits des personnes homosexuelles ou le droit à mourir dans la dignité.

En décédant le 26 décembre 2021 à l'âge de 90 ans, quelques jours après les festivités nationales en son honneur, Desmond Tutu laisse derrière lui un pays désormais orphelin des grandes figures de la lutte contre l'apartheid.



Mais la fondation qui porte son nom et celui de son épouse, Leah, continue de porter son message et son engagement au service du pays qu'il avait été le premier à baptiser dans un sermon en 1993 la « nation arc-en-ciel ».